



Musée de la Préfecture de Police

Sortie du 3 mai par Christine Marsault

Bonnes gens, dormez en paix !

L'histoire de la police est étroitement liée à l'histoire de France et à ses multiples changements.

L'institutionnalisation de la police parisienne remonte à 1667, lorsque Louis XIV charge Colbert de trouver un homme fort qui saura remplir avec rigueur et fermeté une mission résumée en trois mots : *netteté, clarté, sûreté*.

Gabriel-Nicolas de la Reynie devient le premier lieutenant général de police.

En 1789 la police parisienne est fortement réorganisée, menée par le marquis de Lafayette, sous le nom de garde nationale.

En 1800 le Premier Consul Napoléon Bonaparte crée la fonction de Préfet de police.

En 1829 la création du corps des sergents de ville répond au besoin de disposer d'une police en uniforme. ils prennent en 1870 le nom de gardiens de la paix.

En 1893 Louis Lépine, qui a donné son nom au célèbre concours, est nommé Préfet de Police. Il porte de nombreuses réformes : il équipe les policiers de bâtons blancs, crée les brigades cynophiles et fluviales, équipe une brigade à vélo nommée *Hirondelle* du nom de la marque de la bicyclette.

Vingt ans plus tard, Célestin Hénion, crée la Direction de la Police Judiciaire et les Renseignements Généraux.



Sergent du guet (XVII^esiècle)



Chasseur de la garde nationale (1790)



Gardien de la paix (1802)



Gardien de la paix et son bâton blanc (1900)



Sergent à bécane (Hirondelle)

D'où viennent ces expressions?

22 v'la les flics : l'expression provient probablement de l'uniforme de certains policiers du début du siècle dernier, dont la tunique portait deux rangées de onze boutons.

Les Hirondelles : Les brigades cyclistes créées par le préfet Lépine sont surnommées ainsi, ni à cause de leur cape qui volait au vent ni en raison du printemps, mais simplement du fait que leur vélo était de la marque *Hirondelle*.

Les poulets : Les services de la Préfecture de police étaient trop exigus et peu rationnels, d'où l'installation dans la caserne de la Cité, construite pour moitié sur un ancien couvent et pour l'autre moitié sur un marché aux poulets.

Une balle dans le buffet : Le premier policier mort officiellement en service est l'inspecteur Buffet. Le 9 mars 1804 Buffet reconnaît Georges Cadoual, général chouan, contre-révolutionnaire acharné, qui projetait d'enlever le Premier Consul. Poursuivi par le commissaire, il se retourne et tire froidement sur lui et le tue.



Vitrine d'objets insolites



Différents types de menottes



Les Brigades du Tigre (1907)



Décret de la Convention nationale du 11 décembre 1792 ordonnant la comparution de Louis XVI



Le procès Landru débute en 1921. Pendant tout le temps de l'instruction, il devient une vedette qui fascine les français

Le rôle de la police consiste à assurer le repos de tous, à protéger la ville de ce qui peut causer des désordres. Néanmoins la police assure à la fois des tâches administratives et judiciaires. A Paris, il faut attendre la création du *sixième bureau*, chargé de la *sûreté active*, pour voir émerger la première force de police au sens moderne.

En 1748 la police est en charge du contrôle des étrangers, des hôtels, auberges et chambres d'hôtes qui doivent tenir un registre des logeurs afin de vérifier l'identité des personnes hébergées.

La police judiciaire naît de la volonté de Georges Clémenceau, *le tigre*. Il dote la France d'une *police chargée de seconder l'autorité judiciaire dans la répression des crimes et des délits*.

En 1907 un décret gouvernemental donne naissance à douze brigades régionales de police mobile, les fameuses *brigades du tigre*.

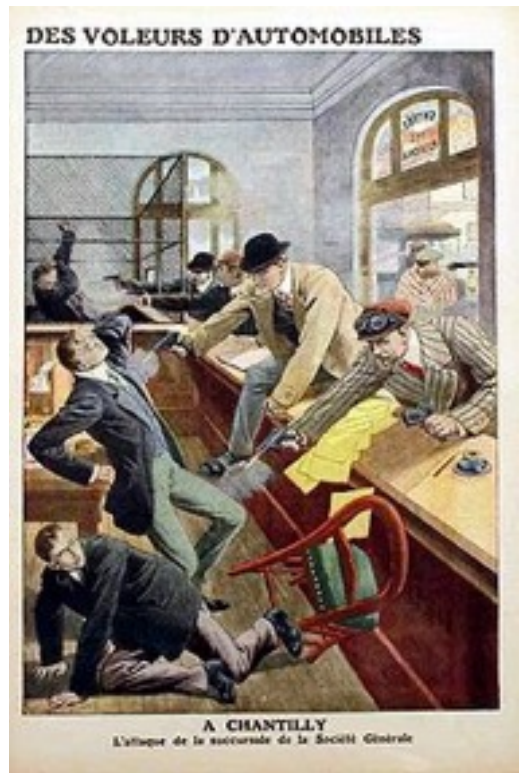
Dès les premiers mois, les *Mobillards* obtiennent des résultats spectaculaires. Ils démantèlent notamment la célèbre bande à Bonnot.



Jules Bonnot commence à commettre des braquages en 1906. En 1911, il rencontre plusieurs sympathisants anarchistes qui deviendront ses complices.

La bande enchaîne alors des braquages à main armée, n'hésitant pas à tuer toute personne qui se mettrait en travers de son chemin. Bonnot est arrêté le 27 avril 1912 après plusieurs heures de siège et mourra blessé sur le chemin de l'hôpital.

Braquage de la Succursale de la Société Générale à Chantilly en mars 1912.



Autour du « Brigadier de police », Guy et ses gendarmettes : Stéphanie, Thérèse, Christine M., Agnès et Christine B.